Pleased to meet you : William S. Burroughs

Hugo Daniel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23389>

DOI : 10.4000/critiquedart.23389

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hugo Daniel, « Pleased to meet you : William S. Burroughs », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23389>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pleased to meet you : William S. Burroughs

Hugo Daniel

- ¹ L'élégante publication que les éditions Sémiose consacrent à William Burroughs, pour le premier numéro de la revue *Pleased to Meet You* met en lumière sa pratique « picturale » des années 1980, présentée dans l'exposition pour laquelle ce volume fait office de catalogue¹. Là où des publications récentes avaient pu souligner son intérêt pour la photographie², elle est l'occasion de revenir sur une période moins connue de la pratique plastique de l'artiste. S'il faut de la témérité pour saisir l'œuvre, la pensée et la personne de celui qui s'était fait appeler « El Hombre Invisible », cette publication souligne encore la complexité et la richesse de l'écrivain-artiste, en rassemblant une vingtaine de photographies et quarante-cinq reproductions d'œuvres (fichiers peints, peintures à la carabine). Les citations et reproductions d'éditions discrètes, catalogues d'expositions, brochures et revues rares (aux éditions Hanuman Books, fondées par Raymond Foye et Francesco Clemente, ou la revue *Airport*) sont particulièrement appréciables. En filigrane, le numéro de la revue travaille le motif de la (re)-connaissance : celle de l'artiste, de sa production, mais aussi de l'œuvre comme outil et moyen de connaissance. Outre l'apport iconographique, le numéro propose un entretien et un texte d'un ancien compagnon de route, Jean-Jacques Lebel. L'entretien de Simone Lazzeri Ellis (p. 8-9) réalisé en 1990 confirme ce qu'illustre le portfolio façon album de famille : le rapport à l'art visuel et le travail de William S. Burroughs avec les images sont le fruit de collaborations, de rencontres, de dialogues. La conversation rappelle aussi l'appétence de William S. Burroughs pour les lectures pointues dans des domaines aussi variés que la médecine, l'anthropologie, la physique ou la mystique. Pour lui, la pratique picturale, avec ou sans carabine, est quasi magique, et relève de l'« art de la reconnaissance » d'une vision matérialisée que la conscience ignore encore. Dans son essai (« Peintures et armes à feu de *El Hombre Invisible* », p. 20-21), Jean-Jacques Lebel situe William S. Burroughs dans la lignée des écrivains-artistes. Eclairant le « ratage analytique de Burroughs » (p. 20) par la « schizophrénisation » de Gilles Deleuze, il inscrit la peinture à la carabine dans la logique d'un travail sur soi, rappelant que William S. Burroughs avait appliqué aux armes à feu le principe zen de « l'art

chevaleresque du tir à l'arc » (p. 20). Les obsessions de William S. Burroughs ressortent de l'ensemble, dont sa fascination pour les armes à feu, qui mériterait d'autant plus d'être étudiée que son usage de la peinture à la carabine fut tout autre que celui de Niki de Saint-Phalle (William S. Burroughs était à Paris au moment des premiers tirs de cette dernière). La démonstration est ainsi faite de la variété et de la diversité d'une expression artistique que l'on ne saurait réduire à l'écriture de ses romans, essais, et enregistrements, ni à l'invention à partir de 1960 à Paris avec *Brion Gysin* du *cut-up*, des *fold-ins* et autres techniques matérielles de l'écriture. Elle invite à mieux connaître le « dernier » Burroughs.

NOTES

1. *For the Angel of Death Spreads His Wings* (4 juin-23 juillet 2016), Paris : galerie Semiose.
2. *William Burroughs, Taking Shots* (17 janvier-30 mars 2014), Londres : Photographers' Gallery.